

# Cathédrales de France

DOCUMENTAIRE N. 606

On a répété ce qui se confirme dans la plupart des cas, que l'architecture romane avait surtout été un architecture monastique, tandis que l'art gothique représente celui des Cathédrales de France. Il est exact, en effet, que les plus grandes Eglises romanes, Cluny à présent presque totalement détruite, Vézélais, Saint-Sernin à Toulouse, n'étaient pas des Cathédrales. La France possède en outre quelques belles cathédrales qui ne sont pas gothiques. Nous en parlerons par la suite. Précisons d'abord qu'il n'y a pas d'hiatus entre l'art roman et l'art gothique et que de nombreuses églises de France nées romanes sont devenues gothiques au fur et à mesure de leur construction, sans que le passage d'un style à l'autre se soit brutalement fait sentir.

Nous nous limiterons aux cathédrales les plus célèbres et, malheureusement, nous passerons ainsi sous silence plusieurs églises qui furent bâties en France au cours de cette merveilleuse période qui part du XII<sup>ème</sup> siècle, pour se terminer avec la Renaissance et que l'on compare au « printemps de la pierre ».

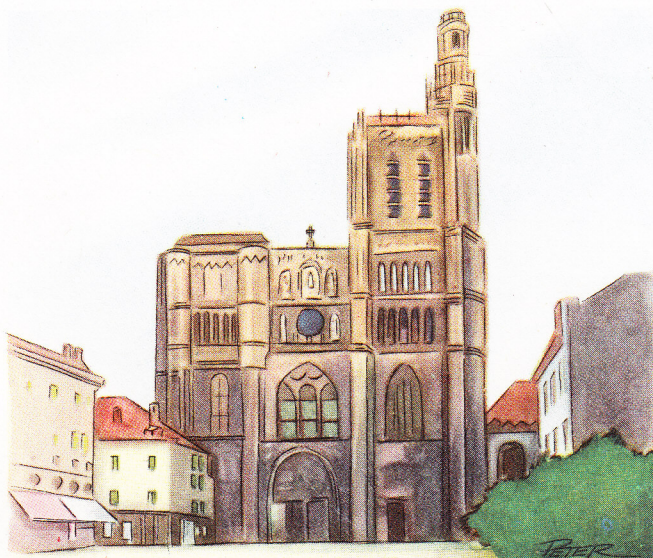
La Cathédrale d'Angoulême est une des plus belles églises romanes françaises. On l'a souvent comparée à Notre-Dame-la-Grande de Poitiers dont la façade, qui ne comprend pas moins de cinq portails, présente des lignes sobres et pures. Sur toute sa largeur se déroule la scène de l'Ascension inspirée par le tympan de Cahors, une autre Cathédrale romane originale.

Comme on le sait l'art roman tire son origine de l'art romain, mais en France comme en Italie, il suit tantôt une évolution parallèle tantôt contrastante. L'é-

glise Saint-Front de Périgueux possède le même plan que la Cathédrale Saint-Marc à Venise, et son clocher évoque ceux d'au-delà des Alpes, tandis que ses coupes légères s'élancent dans le ciel bleu du Midi. Mais à l'intérieur autant Saint-Marc resplendit grâce à ses couleurs et ses brillants décors, autant Saint-Front nous offre un aspect simple et dénudé. Sa beauté réside dans la pierre, qui, obéissant docilement au ciseau qui l'a taillée, donne naissance à des lignes et surfaces pures.

D'autres influences se sont exercées dans les églises françaises et surtout à Notre-Dame du Puy, entre autres une influence arabe (concernant l'art des Arabes d'Espagne). L'arc polylobé a suscité une grande admiration chez le critique d'art français Emile Mâle: « C'est une des plus gracieuses fantaisies de l'art oriental », dit-il en parlant de la façade de cette basilique.

Quelle différence entre le portail de Notre-Dame du Puy et celui des églises qui, répondant à la tendance des moines de Cluny, grands innovateurs d'art religieux, présentaient de magnifiques décorations sculptées! Les images qui apparaissent dans le portail d'Autun — et qui sont consacrées à la gloire de Dieu sont regroupées suivant une recherche d'harmonie de motifs et d'équilibre décoratif qui nous prouvent quels artistes furent ces hommes, qui n'aspiraient pourtant qu'à être des ouvriers consciencieux du Divin Maître. Nous retrouverons cette modestie pendant tout le Moyen Age. Les chefs-d'œuvre de la sculpture ou de l'art du vitrail n'étaient jamais signés ou portaient le nom du bienfaiteur: un seigneur ou bien une corporation: la cathédrale est une oeuvre collective, donc

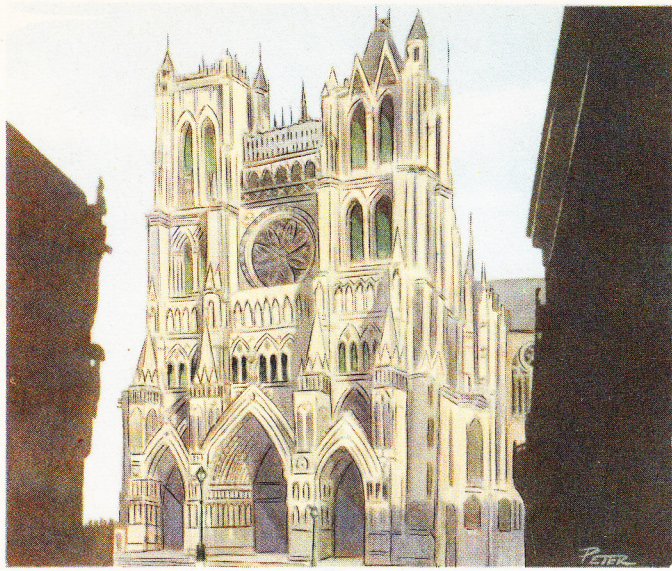


Construite au XI<sup>ème</sup> siècle, la Cathédrale de Sens est une des premières constructions gothiques de France. La nef à voûte ogivale est soutenue par des piliers plus massifs. Des deux côtés de la façade se dressent deux tours dont l'une remonte au XII<sup>ème</sup> siècle tandis que l'autre est du XVI<sup>ème</sup>.

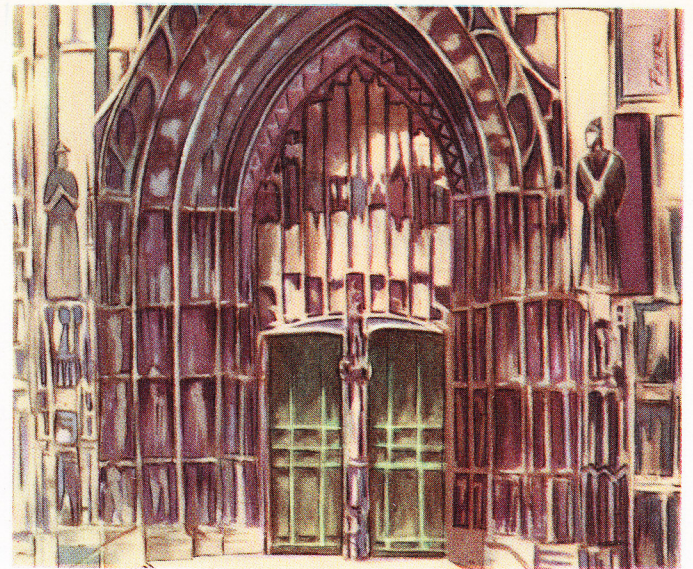


La Cathédrale d'Angoulême est l'exemple parfait de l'architecture romane en France. Construite au XII<sup>ème</sup> siècle elle a subi au XIX<sup>ème</sup> une restauration qui ne cadre pas avec le style original de la construction. L'intérieur ne comporte qu'une seule nef avec de grandes coupes.





*La Cathédrale d'Amiens, une des plus belles et des plus grandes de France, remonte au XIII<sup>e</sup> siècle. Les trois portails séparés par des contreforts sont surmontés d'une première galerie, couronnée à son tour par une autre, qui abrite les statues des rois de Judée.*



*Le portail de la Cathédrale de Beauvais est d'une facture exquise. Cette basilique eut une existence très tourmentée à cause d'une série d'accidents et d'éboulements. Toutefois la Cathédrale Saint-Pierre est une des expressions de l'art gothique le plus pur.*

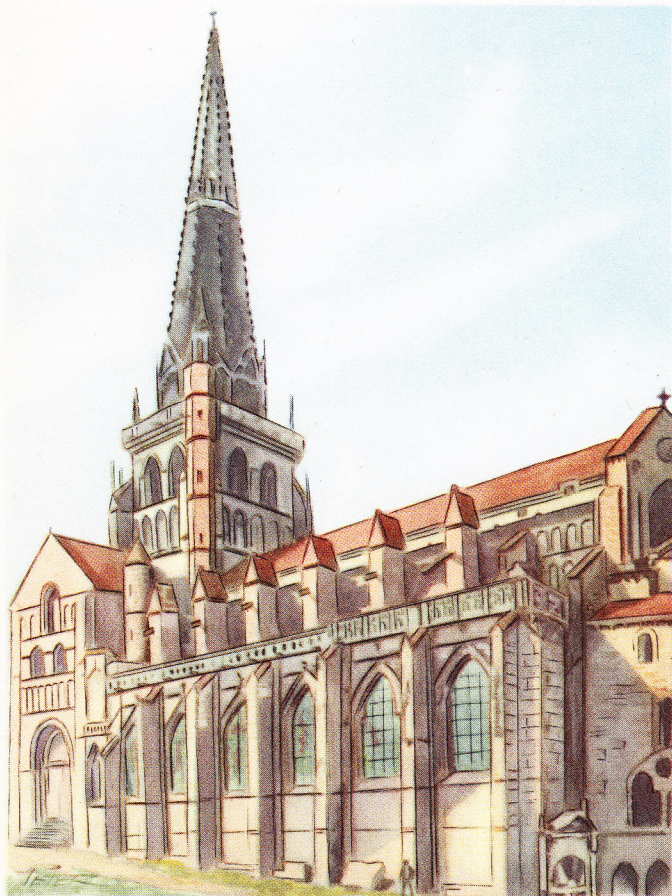
anonyme.

Le XII<sup>e</sup> siècle a marqué l'apogée, et non la disparition de l'art roman comme on a eu tort de le croire parfois, et ce fut également celui qui vit naître l'art gothique. Le centre où il resplendit le plus soudainement fut, grâce à l'abbé Suger (1081-1151) la petite ville de Saint-Denis proche de Paris où le Roi Dago-

bert avait fait bâtir — sur l'emplacement d'une église encore plus ancienne — une basilique destinée à abriter le corps de Saint-Denis dans un cercueil d'argent. C'est dans cette basilique que furent couronnés certains rois de France.

Dévastée par les Normands au IX<sup>e</sup> siècle elle ne devait pourtant pas cesser d'exercer sur la France une prodigieuse influence. Au XII<sup>e</sup> siècle l'abbé Suger décida de construire une église plus vaste. C'est précisément à cette époque que l'on adopte le vitrail en ogive, d'une importance insoupçonnée jusqu'à ce jour. C'est l'époque où Saint Bernard, au nom de la règle de son ordre, prêchait l'austérité et voulait bannir des églises toute pompe qu'il jugeait superflue. Suger pensait, lui, au contraire, qu'aucune beauté ne pouvait être étrangère à la demeure de Dieu. Les colonnes s'élevèrent comme les plus beaux arbres des forêts, les fenêtres prirent de l'importance, pour contenir dans le vitrail toute l'histoire du Ciel et de l'homme. Après Suger Saint-Denis fut entièrement reconstruite et devint le tombeau des rois de France.

Toutefois, peut-être avant la reconstruction de Saint-Denis effectuée entre 1132 et 1145, on avait creusé les fondations d'une autre cathédrale, pour laquelle il avait déjà été décidé d'utiliser le vitrail en ogive. Cette église est celle de Sens. Pour remarquable qu'elle soit elle ne possède pas encore la légèreté de celles qui vont suivre. Après avoir passé sous sa façade haute et sévère, flanquée de deux tours dont une est du XV<sup>e</sup> siècle, quand on pénètre à l'intérieur on est frappé par le fait que plusieurs générations se sont succédées dans la construction ne renonçant jamais complètement à l'oeuvre des devanciers: les architectes français, en créant un nouveau style (et c'était ici plus particulièrement sensible que dans les autres églises) pensaient déjà à ceux qui leur succéderaient. Derrière le chœur le déambulatoire conserve encore la simplicité du roman avec ses légères colonnettes à chapiteaux qui soutiennent des arcs en plein-cintre, et sa beauté dépouil-



*Au centre de la ville d'Autun, qui était ceinte, au Moyen Age, par de puissantes murailles, on édifia, au XII<sup>e</sup> siècle, la Cathédrale Saint-Lazare. Voûtes en tonneau et sixtes aigus et en croix, surmontent la nef centrale et les deux latérales. Les chapiteaux sont rehaussés par des scènes de la Bible et des feuilles d'acanthé; les vitraux des chapelles latérales et les sculptures qui ornent le portail sont fort beaux.*

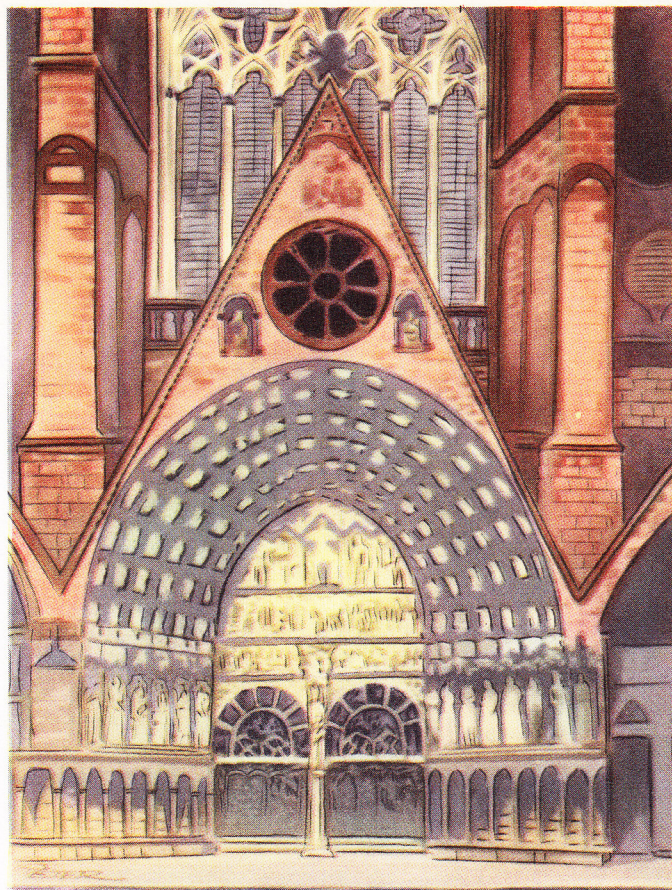


lée fait plutôt penser à l'art d'un ciseleur qu'à celui de de l'architecte. Mais le transept, qui remonte à la fin du XVIème siècle, offre un tout autre caractère. Les deux bras qui représentent ceux de la Croix sont complétés par deux immenses vitraux où l'on constate une variété stupéfiante de couleurs fondues.

La Cathédrale de Sens fut achevée en 1163, l'année où l'évêque Maurice de Sully faisait creuser les fondations de Notre-Dame de Paris.

En 1153 on entreprenait la construction de la Cathédrale de Senlis, sur l'ordre de l'évêque Thibault, ami de Suger. Son clocher domine la plaine et la forêt. Le portail de la façade a été imité à Mantes, à Chartres, à Reims, à Paris et à Amiens.

Les artistes du Moyen Age ne sont pas libres d'interpréter les sujets religieux suivant leur inspiration. Dans les ateliers où travaillent les architectes, les sculpteurs, les maîtres verriers, la conception de toute scène devait recevoir l'approbation des théologiens, dont le souci était d'éviter tout ce qui, à la suite d'une erreur d'interprétation, aurait pu donner naissance à une hérésie. Ces ateliers furent souvent transférés d'un lieu à un autre. Celui de Senlis fut célèbre, mais bien moins que celui de Chartres. Secondant ces derniers une multitude de fidèles, paysans, seigneurs, religieux ou laïcs, unirent leurs efforts pour réédifier, après l'incendie de 1194, qui n'épargna que la façade, cette cathédrale que certains considèrent comme la première non seu-



*La Cathédrale de Bourges est très originale; nous en voyons ici le portail central, rehaussé de sculptures qui remontent à l'an 1270. L'intérieur comporte cinq nefs disposées de façon vraiment originale.*



*La Cathédrale de Bayeux, très originale et aux dimensions imposantes, fait partie de l'école normande et fut construite au VIème siècle. A la suite d'un incendie qui la détruisit presque complètement au début du XIIème siècle, elle fut reconstruite et son ensemble exprime clairement la superposition de styles qu'elle a subie du fait des restaurations apportées successivement au fil des siècles.*

lement en France mais encore dans le monde entier: la Cathédrale de Chartres.

Derrière cette façade romane dite encore Portail Royal, flanquée au Sud par le vieux clocher et au Nord par un clocher plus récent précieusement ouvragé dans sa partie supérieure, l'église s'ouvre immense, ayant conservé presque intact un ensemble prestigieux de vitraux: ces derniers, d'une pâte magnifique, utilisent avec art la lumière pour retracer vivante toute l'histoire du ciel et de la terre. A l'extérieur, situés l'un au Sud l'autre au Nord du transept, on trouve deux portails aussi somptueux que la façade principale des plus belles constructions gothiques. Les statues de ces portails, d'une finesse extraordinaire, expriment dans le visage l'âme des personnages; le drapé des vêtements, la justesse des attitudes, dénotent chez les sculpteurs une virtuosité oubliée depuis des siècles, depuis les invasions des Barbares.

Entre Paris et sa Cathédrale il s'est créé, peut-être plus que dans toute autre ville, un accord intime autant que mystérieux. Cette église gothique présente dans ses proportions l'harmonie d'une réalisation classique. Ses lignes sont pures, son éclat discret, tandis que toutes ses parties s'équilibrent harmonieusement. Sa majesté n'a rien d'ostentatoire, bien que cette cathédrale ait été témoin d'une longue période d'histoire importante. Elle est consacrée à Notre-Dame mais aussi à Saint-Marcel, patron de Paris.

Sous la Révolution Notre-Dame fut réservée au culte de l'Être Suprême et de la Déesse Raison, puis elle





*Le monument le plus important de la ville d'Albi est la Cathédrale Sainte-Cécile, commencée à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle. C'est une construction trapue qui ressemble plus à une forteresse qu'à une église: fenêtres étroites comme des meurtrières, contreforts élevés que surmontent de nombreuses tourelles, structure étroite, rappelant les châteaux féodaux du Moyen Age.*

fut fermée jusqu'en 1802. Bonaparte la rendit au culte et s'y fit couronner — ou, pour mieux dire, s'y couronna — Empereur le 2 décembre 1802. C'est là que fut baptisé le Roi de Rome.

En 1814 Louis XVIII y faisait chanter un Te Deum pour la chute de Napoléon. Le 30 janvier 1853 Napoléon III faisait célébrer son mariage avec Eugénie de Montijo.

Les autres églises qui ressemblent à Notre-Dame se trouvent toutes aux environs de Paris: ce sont les cathédrales de Laon, de Mantes, de Reims, d'Amiens. La façade de la Cathédrale de Laon ressemble à celle de Paris par la distribution de ses motifs. On dénombre à Laon cinq tours, en comptant la lanterne qui surmonte le transept. Elles font penser — surtout celle du portail — aux tours de Reims avec leurs colonnades aériennes se terminant au sommet en labyrinthe lumineux. La Cathédrale de Laon est dépourvue d'abside. Dans ses proportions grandioses elle est limitée par une splendide verrière qui comprend toute la hauteur de l'édifice. Par contre une cathédrale voisine, celle de Soissons, possède deux absides. Il ne faut pas manquer sa visite, même si l'on a encore sous les yeux la vision fastueuse de la plus belle cathédrale de France: Notre-Dame de Reims.

La Cathédrale de Reims, habilement restaurée autant que faire se pouvait après la guerre de 1914-18,

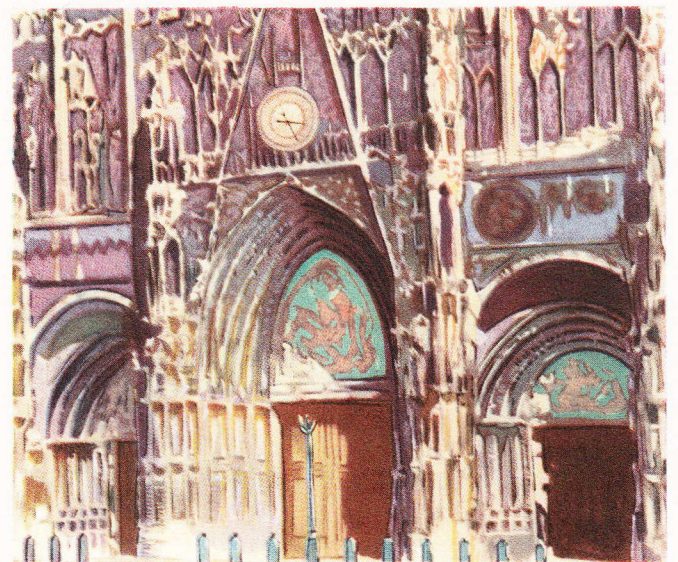
fut par excellence la basilique du sacre des rois de France. Jean d'Orbais, Bernard de Soissons, et Robert de Coucy ont été les principaux architectes de Reims. Le portail de la Cathédrale d'Amiens qui, malheureusement, ne possède pas des tours dignes de sa beauté, est un des plus riches et des plus ciselés du monde et ne le cède en rien à celui de Reims pour l'abondance des sculptures et des motifs décoratifs le rehaussant. Le visiteur est accueilli au portique central par une statue réputée du Christ bénissant de sa main tous ceux qui pénètrent dans le sanctuaire, Christ dont s'est inspiré, au XIX<sup>e</sup> siècle, l'architecte Viollet-Le-Duc pour le portail de Notre-Dame de Paris.

A l'intérieur on est frappé par une impression de noblesse et de plénitude offerte par la nef, où les lignes architecturales dépassent en beauté celles de Reims.

Malheureusement cette magnifique église a été privée de ses vitraux. En échange elle possède une magnifique clôture du chœur dont les sujets se rapportent surtout à Saint-Firmin, premier évêque d'Amiens, et des stalles remarquables qui constituent le chef-d'œuvre le plus important tout en étant le plus minutieusement traité de toute la sculpture sur bois au XV<sup>e</sup> siècle.

Une autre cathédrale possède un chœur d'une légèreté saisissante: celle du Mans. Elle présente l'aspect de deux églises qui se succèdent, la première, romane, fort modeste et très pure, précédée par un portail presque rustique, et la seconde constituée par le transept (période du XIV<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle) et par le chœur (XIII<sup>e</sup> siècle); autour du chœur se déploie le diadème des chapelles d'abside aux splendides vitraux.

C'est en Normandie que les églises offrent un style bien particulier. La plus grande partie des cathédrales sont, dans leur transept, surmontées d'une tour-lanterne et celle de Rouen se prolonge en aiguille. Notre-Dame de Rouen dont le chœur est aussi audacieux



*La Cathédrale de Rouen est un véritable joyau de l'architecture gothique semblable à un bijou en filigrane. Sa construction, commencée au XIII<sup>e</sup> siècle, est remarquable par la grandeur de sa nef; les portails sont décorés de sculptures réalisées avec une grande finesse, et à l'intérieur on peut admirer des vitraux de facture délicate.*



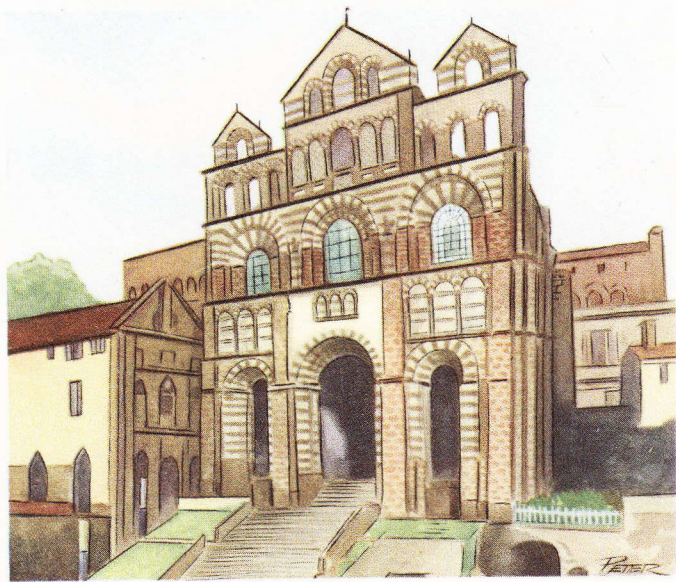
que ceux d'Amiens, de Beauvais et du Mans, est d'une fascinante beauté. Malgré certains critiques qui considèrent comme absurde de parler de dentelles à propos des réalisations en pierre on peut maintenir une telle comparaison, car on retrouve à Rouen (non seulement à Notre-Dame mais aussi à Saint-Maclou) comme dans la façade de la Cathédrale de Dieppe, comme dans les sculptures dont se pare l'église de Louviers, une façon de traiter la pierre qui lui donne l'aspect léger en même temps que la masse confuse de fort riches dentelles.

Cette recherche méticuleuse et abondante de motifs d'ornement se révèle surtout dans la Tour dite au Beur-re qui flanque, au Sud, la partie principale tandis qu'au Nord se dresse la Tour Saint-Romain, bien plus simple dans son style roman. Mais ce qu'il faut surtout admirer dans Notre-Dame de Rouen, c'est la décoration sculpturale extraordinaire des portails et, à l'intérieur, les vitraux, les rosaces, les tombeaux et le portail des Libraires dont les motifs géométriques rappellent les cathédrales anglaises.

C'est encore aux cathédrales anglaises que l'on pense face à la cathédrale de Coutances, chef-d'oeuvre de l'art vertical, où rien ne vient briser l'élan des lignes dures et minces.

La ville de Bayeux, célèbre pour ses tentures, possède aussi une belle cathédrale. Précédée par une façade à cinq portiques (dont deux sans issue) elle donne, avec ses deux clochers jumeaux et sa tour-lanterne que l'on dirait dessinée par un armurier, une puissante impression d'équilibre.

La Bretagne possède de nombreuses églises; chacune d'elles nous frappe par son inspiration particulière et son expression personnelle. C'est d'ailleurs surtout dans ces nombreuses églises rurales qu'elle marque la supériorité de ses créations. Cette région possède de belles cathédrales dont les plus connues se trou-



*Parmi les églises les plus belles et les plus originales de la période romane, la Cathédrale du Puy mérite une place de choix. L'abside en remonte au XIème siècle; les autres parties furent construites par la suite. Une légende veut qu'elle ait été construite par des anges. A cause de sa Vierge Noire cette église est le but de nombreux pèlerinages.*



*La façade de la Cathédrale de Strasbourg, construite vers le XIIème siècle, est ornée d'une seule tour et ses portails sont décorés de sculptures rappelant celles de Chartres. Style partiellement gothique et partiellement roman. Les vitraux conservés à l'intérieur de l'église provoquent un réel étonnement.*

vent à Quimper, à Saint-Pol-de-Léon, à Tréguier, à Dol.

Tous ceux qui aiment l'art religieux du Moyen Age sont attirés vers le centre de la France, par un édifice qui peut supporter la comparaison avec les églises les plus belles: la Cathédrale de Bourges. Elle ressemble à Notre-Dame de Paris, et toutefois elle en diffère. Sa façade principale, qui présente cinq portiques, est à la fois haute et large. Les portails latéraux, dont les statues sont intactes, demeurent ceux de la première église.

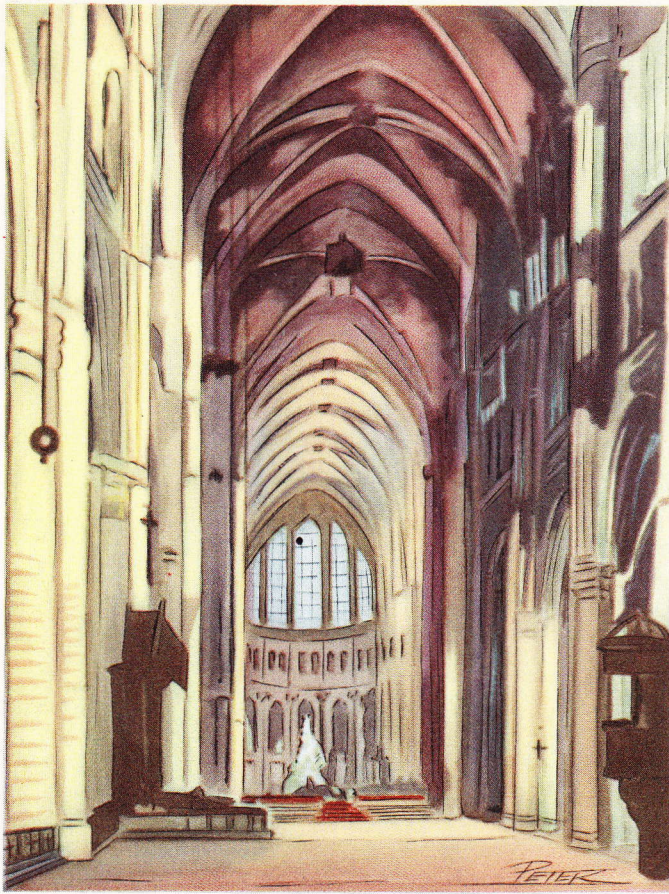
La Cathédrale de Bourges ne possède pas de transept; sa grande nef est donc d'un seul jet. Ses piliers, qui naissent sous les hautes fenêtres où l'on avait primitivement prévu des tribunes, sont fort élevées. De tous les côtés on se sent accueilli et comme transporté. Derrière le choeur de précieux vitraux dispensent une pénombre qui laisse subsister la clarté.

La Cathédrale d'Auxerre est plus petite que celle de Bourges et elle a fondu dans une harmonieuse synthèse les tendances de quatre siècle successifs.

Allons vers l'Est. La façade de Troyes, de par sa disposition et sa position, nous rappellera un peu celle d'Auxerre, dont elle ne possède cependant pas l'intérêt iconographique. A l'intérieur, des piliers flanqués de minces colonnades ne semblent être là que pour accrocher au passage la lumière transformant les verrières en autant de resplendissantes tapisseries.

Pourvue d'innombrables rosaces dans son corps de





*La Cathédrale de Chartres est sans conteste une des plus belles réussites de l'art gothique. Le style harmonieux, les sculptures des portails, les vitraux magnifiques, offrent un exemple sans pareil des tendances artistiques de l'époque.*

maçonnerie, embellie par ses innombrables broderies de marbre la Cathédrale de Strasbourg s'élève sur l'emplacement d'un ancien bois sacré. Clovis y aurait fait édifier, après la victoire de Tolbiac, la première église épiscopale. La cathédrale actuelle se dresse derrière l'immense corps où s'ouvre la façade et elle est surmontée par la célèbre flèche. La plus grande partie du transept, la coupole et le chœur, sont romans.

La nef, plus récente, atteste la pénétration de l'art gothique dans les territoires du Rhin. De nombreux architectes allemands ont travaillé à la Cathédrale de Strasbourg et c'est pour cela qu'elle nous rappelle les cathédrales d'Ulm, de Fribourg et de Brisgau. La Cathédrale de Metz est une des plus belles parmi celles de la région du Rhin; mais son aspect est fort sévère. Elle est remarquable par la majesté de sa voûte et la splendeur de ses hauts vitraux.

Après cette brève promenade dans l'Est de la France, jetons un regard rapide sur les autres régions. On retrouve le style gothique dans Saint-Jean de Lyon, où il s'est intégré au roman. Nous le retrouvons à Tours, mais cette fois fort mêlé dans la façade à des éléments de la Renaissance. On le retrouve également dans le Midi à titre de style importé.

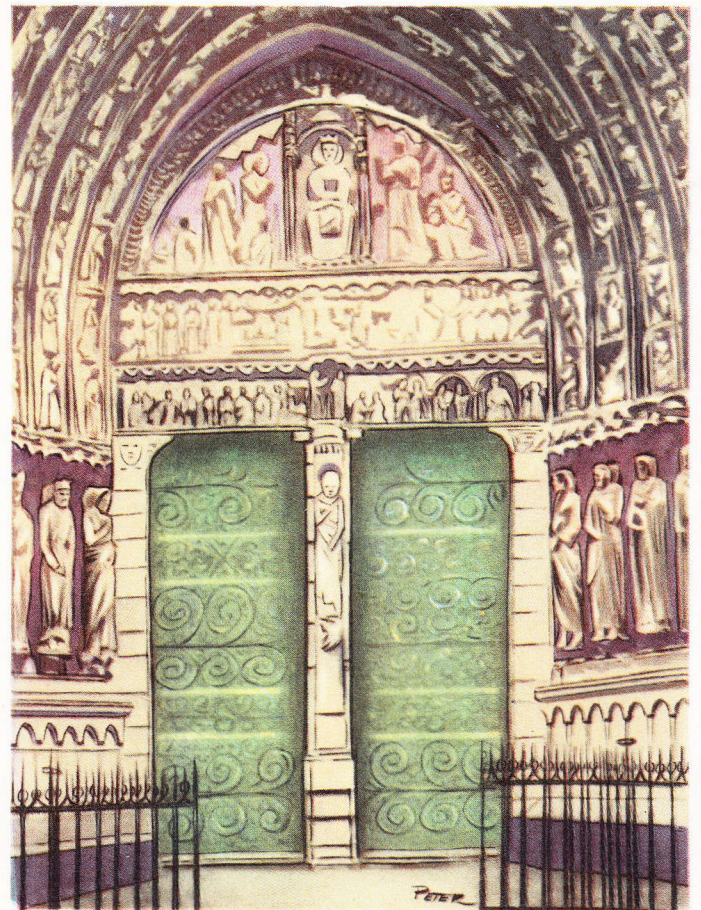
Pour Emile Mâle la Cathédrale de Bayonne est le fait d'un hasard, l'oeuvre d'un architecte itinérant retenu à son passage par l'Evêque, qui projetait de reconstruire son église. Quant à la Cathédrale de Clermont-Ferrand et à ses soeurs jumelles du Sud, elles sont dues à un jeune architecte, Jean Déchamps, dont

toujours Emile Mâle reconnaît le génie original. Il remarque, par exemple, que pour la première fois on voit apparaître à Clermont-Ferrand « le faisceau de colonnettes réunies à la colonne par une courbe et une contre-courbe en une sorte de S ». Il ajoute: « Cette ligne ondulante n'est autre que le principe de base du style flamboyant.

Cet art nouveau semble déjà se développer dans le chœur de Rodez, une église aux proportions tellement bien calculées qu'elle donne une impression de grandeur comparable à celle des plus célèbres édifices religieux du Nord.

A Narbonne, comme à Beauvais, le chœur à l'élan prodigieux est particulièrement à retenir dans la cathédrale. Mais ce ne sont pas les mêmes raisons qu'à Beauvais qui se sont opposées à l'achèvement de l'église de Narbonne. Le Midi reste classique dans ses aspirations et il demeure fidèle à l'ancien style: le roman désapprouve totalement ces défis lancés aux lois de la pesanteur.

Quand les architectes du Sud utilisèrent le croisement en ogive ce fut pour bâtir des édifices à une seule nef, comme les nombreuses églises romanes qu'ils avaient édifiées. Nous citerons la Cathédrale de Perpignan, arc splendide que l'on dirait lancé d'un seul jet, d'une seule pièce et celle d'Albi, chef-d'oeuvre des cathédrales du Midi, église unique au monde.

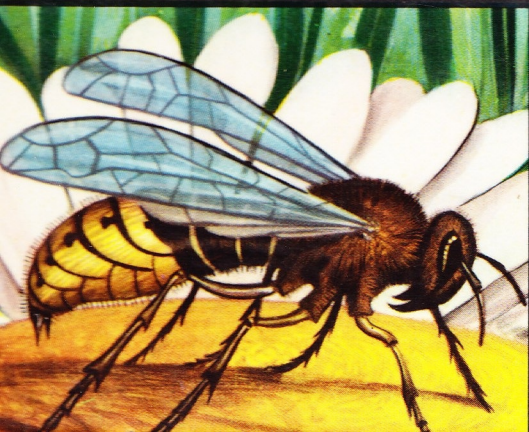
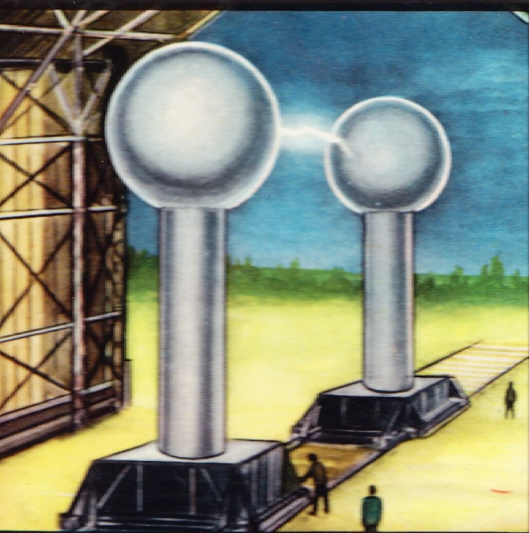


*Notre-Dame de Paris mérite certainement la place d'honneur parmi les plus belles réalisations de l'art gothique, à cause de la majesté de ses proportions. L'harmonie des lignes et des volumes, les magnifiques réalisations plastiques et picturales, les décorations des portails, sont de la plus haute perfection. Voici la porte de droite de la façade de Sainte Anne: c'est la plus ancienne et ses sculptures représentent des épisodes de l'enfance de Jésus.*



ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

# tout connaître



ARTS

SCIENCES

HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS





**VOL. IX**

TOUT CONNAITRE

M. CONFALONIERI - Milan, Via P. Chieti, 8, - Editeur

Tous droits réservés

BELGIQUE - GRAND DUCHÉ - CONGO BELGE

AGENCE BELGE DES GRANDES EDITIONS s. a.  
Bruxelles